



De la terre fertile sous les pieds

Scénario et réalisation: Katrin Oettli

Production: flimmern.ch | Action de Carême, Suisse | Burkina Faso 2003

Caméra: Katrin Oettli

Montage: Katrin Oettli

Son: Katrin Oettli

Musique: habitants de Gossina

Documentaire, 8 minutes

Langues: français, allemand, italien

Contenu

Au Burkina Faso, un pays d'Afrique de l'Ouest, la qualité du sol se détériore. La pression démographique, les monocultures, l'élevage et le déboisement ont entraîné la disparition de la couche d'humus à de nombreux endroits.

Ce film montre comment il est possible de freiner la progression de l'érosion. Soutenue par l'organisation d'entraide Action de Carême, la population construit des murets de pierres, un travail pénible accompli collectivement. Durant la période des pluies, l'eau reste ainsi plus longtemps sur le sol et la terre fertile n'est pas emportée. Sa fertilité est aussi améliorée au moyen de compost fabriqué sur place. Conjointement à la pratique de méthodes culturales traditionnelles, les rendements ont pu être plus que doublés en peu de temps. Ce film met aussi en scène une association de femmes qui gère son propre moulin à millet et a fortement réduit l'utilisation du bois pour faire la cuisine grâce à de petits fourneaux en terre cuite.

Ce film illustre parfaitement qu'il est possible de contribuer efficacement à l'amélioration des conditions de vie dans les zones rurales avec des moyens simples et à peu de frais. Ces changements positifs ne devraient toutefois pas faire oublier que les conditions de vie pourraient à nouveau se dégrader de façon dramatique en raison des changements climatiques.

Informations générales

Action de Carême au Burkina Faso

L'organisation d'entraide catholique suisse soutient depuis les années 1970 des projets au Burkina Faso en mettant l'accent sur la coopération au développement; le but premier est la sécurité alimentaire.

L'organisation « Union de Gossina » existe depuis 1994. Elle collabore avec Action de Carême depuis 1998 et dans le cadre du projet présenté sur la sécurité alimentaire depuis 2001. Les 16 villages du département de Gossina constituent le groupe cible; ils sont organisés en 32 groupements de femmes et d'hommes. Les bénéficiaires directs sont les 3100 membres de l'« Union de Gossina », c'est-à-dire 1200 femmes et 1900 hommes. Les bénéficiaires indirects sont les 18'000 habitantes et habitants de la région. La contribution financière d'Action de carême s'élève à tout juste 60'000.- CHF par an. Sept collaborateurs et de nombreux bénévoles s'occupent des affaires courantes. Pour Action de Carême, ce projet est une priorité de premier ordre et s'étend d'avril 2009 à mars 2011. Ce projet est exemplaire quant à l'organisation des groupes de base; ainsi, différentes autres organisations partenaires du Burkina Faso sont déjà venues l'examiner sur place. Cet échange aide les autres à élaborer des stratégies et à éviter certaines erreurs. Les organisations de base ont réussi ici à mettre en place un projet qui fonctionne et améliore la qualité de vie des gens. Pourtant, les circonstances sont plutôt difficiles – par exemple, la plupart des membres du comité de Gossina sont analphabètes. Au début du partenariat avec Action de Carême, l'Union n'avait même pas les moyens de payer un billet de bus pour Ouagadougou. Le président a donc fait le trajet à bicyclette, bien que le voyage lui ait pris au moins un jour.

Le projet était confronté à de grosses difficultés. La pauvreté des gens, une alimentation insuffisante et les inondations rendaient le projet très vulnérable.

Après les inondations, Action de Carême a pu apporter un petit soutien supplémentaire pour que la population puisse remplir, au moins partiellement, ses greniers à céréales. Comme il n'y avait aucun soutien de la part de l'Etat, ils devaient se débrouiller seuls et n'avaient pas les ressources nécessaires pour combler les effets de l'inondation. Ceci révèle aussi les limites d'un tel projet.

Le projet est dirigé par des membres de l'Union issus de la population locale. Dans ce sens, ils font plus que simplement participer. Ce sont eux qui définissent les opérations utiles et qui mettent en œuvre le projet.

www.fastenopfer.ch

L'agriculture et le sol au Burkina Faso (Textes se rapportant aux illustrations de la fiche pratique 1)

- 1 Le Burkina Faso est un pays agricole qui compte une population de 15 millions habitant(e)s; selon l'indice de développement humain de l'ONU, il est le troisième des pays les plus pauvres du monde.
- 2 A fin 2009, Action de Carême a analysé de manière plus précise les effets des changements climatiques sur l'agriculture et les conditions de vie des gens au Burkina Faso; les projets sont ajustés pour que les gens puissent se préparer aux futurs changements et ne soient pas totalement démunis.
- 3 Les paysans et les paysannes suivent des cours pour accroître leurs rendements agricoles et améliorer la fertilité des sols.

- 4 Des cours sont également organisés afin d'améliorer la situation nutritionnelle, par exemple sur des sujets comme l'élevage de petits animaux ou la production de semences.
- 5 En combinaison avec l'engrais organique (compost) et des semences qui résistent à la sécheresse, les paysans et les paysannes peuvent tripler leur récolte.

www.fastenopfer.ch

Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU à l'horizon 2015 (cf. introduction)

<http://www.undp.org/french/mdg/basics.shtml>

Public visé

Degré secondaire I, écoles professionnelles

Objectifs d'apprentissage

Les élèves

- acquièrent des connaissances sur les problèmes de la population rurale au Burkina Faso concernant l'approvisionnement alimentaire.
- reconnaissent l'importance du sol dans un contexte culturel donné.
- reconnaissent le potentiel des méthodes culturelles traditionnelles et nouvelles dans la perspective d'un développement durable.
- reconnaissent l'importance de la coopération au développement pour la population rurale.
- apprennent, sur la base d'exemples concrets, comment les Objectifs du Millénaire peuvent se réaliser et où se situent les principaux obstacles.

Vue d'ensemble des fiches pratiques

- Fiche pratique 1 – Une histoire en images du Burkina Faso
- Fiche pratique 2 – La coopération au développement pour améliorer les conditions de vie
- Solutions de la fiche pratique 2
- Fiche pratique 3 – Les villages du Millénaire au Burkina Faso
- Solutions de la fiche pratique 3

Suggestions didactiques

Remarques préliminaire

Le thème du sol est un sujet privilégié pour permettre à des jeunes d'établir un lien avec le Sud, avec le développement durable et avec les humains en général, car le sol est indispensable et essentiel à notre vie. D'une durée de 8 minutes, « Sol fertile sous les pieds » est un excellent film d'introduction qui laisse suffisamment de temps pour l'analyse. Bien qu'il soit court, ce film aborde plusieurs sujets importants, tant pour les gens du Burkina que pour nous. Deux ou trois leçons suffisent pour les étudier de manière appropriée ; les démarches et les suggestions qui suivent peuvent être utilisées de manière très souple.

Avant de voir le film

- Demander aux participantes et aux participants de s'exprimer sur leur relation au sol, à la terre, au fait de cultiver quelque chose et de le récolter.
- Mettre en commun ce qu'ils savent de l'Afrique de l'Ouest et de la région sahélienne. Expliquer et commenter la situation géographique.

Consigne d'observation : selon le groupe, il peut être judicieux de demander aux élèves de prendre des notes pendant le film, par exemple sur le paysage, sur le travail des champs ou sur le type de soutien apporté par les organisations d'entraide suisses. La fiche pratique 1 peut servir d'appui.

Regarder le film (10 min.)

Analyse du film (1-3 leçons de 45 min.)

Démarches possibles

- Recueillir les premières réactions. Exprimer ses sentiments : qu'est-ce qui est impressionnant ? Qu'est-ce qui laisse plutôt indifférent ? Qu'est-ce qui surprend ? Qu'est-ce qui bouleverse ?
- Comparer la façon dont on se représente l'Afrique de l'Ouest avec les images du film.
- Chercher sur Internet quelques données de base concernant le Burkina Faso et les comparer à la Suisse. <http://www.atlas-francophone.refer.org/>, <http://liportal.inwent.org/> (allemand)

Suggestion 1

Film

Fiche pratique 1

Informations générales

Les gens et le sol au Burkina Faso

Démarches possibles

Une histoire en images

- Distribuer les cinq images de la fiche pratique 1 et demander d'écrire à leur sujet un bref commentaire et une question. Les élèves peuvent avant tout se référer à ce qu'ils ont vu dans le film. Variante : distribuer la fiche pratique avant le film et demander de prendre des notes durant la projection.
- Pour l'analyse des images, projeter les photos en grand contre la paroi à l'aide du projecteur vidéo. Lire à haute voix les légendes se rapportant aux photos (cf. Informations générales) et les comparer à ce qu'ils ont écrit.
- Reprendre les questions formulées par les élèves et y répondre ; effectuer éventuellement des recherches supplémentaires.

Signification du sol dans la culture africaine et dans la nôtre

- « Pour danser, le sol est suffisant » et « Leur initiative leur permet de sentir le sol sous leurs pieds » sont deux citations du début et de la fin du film. Exprimer son avis sur le rôle du sol au Burkina (danse, culture, base de l'alimentation, immensité, propriété...).
- Etablir un petit « profil du sol » personnel : comment est-ce que j'utilise le sol (par ex. pour marcher, skier, construire une maison, etc.) ; quelle est l'importance du sol pour moi (je ne m'en soucie pas, cela va de soi, super...).
- Les notions de terre, de sol, de terrain dans le langage courant (mots, locutions, etc.) : avoir ou garder les pieds sur terre, se retrouver sur la terre ferme, perdre du terrain sur quelqu'un, vouloir disparaître sous terre, se trouver sur un terrain mouvant, un terrain favorable, préparer le terrain, s'asseoir à même le sol, au ras du sol, etc.

Le travail des femmes – le travail des hommes

- Répertorier les travaux effectués par les femmes/par les hommes au Burkina Faso. Décrire l'impression que donne chaque groupe.
- Etablir l'inventaire des travaux et commenter chacun d'eux (ménage, cour, aller chercher de l'eau, se procurer du bois, travaux des champs, récoltes, etc.).
- Comparer avec la répartition des tâches dans les familles suisses. Evaluer dans quel rôle nous pourrions nous imaginer.

Suggestion 2

Informations générales

Fiche pratique 2

La coopération au développement pour des conditions de vie meilleures*Démarches possibles**L'association paysanne « Union de Gossina »*

- Demander de décrire brièvement l'association paysanne du village de Gossina telle qu'elle est présentée sur la fiche pratique (acteurs, but, projet, moyens...). Mettre en commun les résultats et les compléter à l'aide des informations générales.
- Formuler une appréciation de cette association (sens, efficacité, problèmes, perspectives d'avenir...).
- Se renseigner sur Internet à propos d'autres associations paysannes en Afrique de l'Ouest et en Suisse (élevage, producteurs de lait...).

Le problème et les amorces de solutions pour des conditions de vie meilleures

- Demander de remplir par groupes de deux les cases restantes de la fiche pratique 2 (problèmes du Burkina Faso, moyens, effets positifs) pour les domaines sol/culture, hygiène et formation.
- Comparer les résultats en plénière et en discuter.
- Réfléchir ensemble aux difficultés qui pourraient survenir dans de tels projets, par exemple l'insuffisance des infrastructures, des moyens de transport mauvais et lents, le manque de moyens financiers, la corruption...

Suggestion 3

Fiche pratique 3

Informations générales

La coopération au développement fondée sur le partenariat et les Objectifs du Millénaire*Démarches possibles**Les villages du Millénaire au Burkina*

- Demander de lire individuellement les deux textes concernant la situation à Kongoussi, un village du Millénaire ; souligner dans le texte les problèmes en rouge et les progrès en vert. Clarifier les questions de compréhension.
- Demander d'effectuer les exercices de la fiche pratique 3 individuellement ou par groupes de deux : définition du terme village du Millénaire, changements positifs dans un délai de cinq ans, etc.
- Relire les Objectifs du Millénaire (OMD) qui figurent dans le texte ; à cet effet, il peut être utile de copier les OMD pour tous. Voir introduction et <http://www.undp.org/french/mdg/basics.shtml>

L'aide à long terme est « payante » et rend autonome

- Répertoire les critères d'une coopération au développement efficace et durable au Burkina à partir de l'exemple de Gossina et Kongoussi.
- Comparer les critères formulés à ceux de la check-list (cf. introduction) et les compléter. S'interroger sur les critères différents et en discuter.
- Se demander, en exerçant son esprit critique, dans quelle mesure les gens du Burkina sont devenus réellement autonomes grâce à la coopération au développement et si des nouveaux liens de dépendance n'ont pas été créés (par ex. finances, semences, transmission du savoir, etc.).

Renvois aux autres films

«*Saïd, le videur de latrines*» : au Mali et au Burkina Faso, la formation et le perfectionnement jouent un rôle important. Relever les parallèles concernant la coopération au développement. Analyser les différences quant au type de soutien financier.

«*Du riz pour tous au Laos*» : au Laos, l'accent est mis sur la recherche de nouvelles variétés de riz plus productives ; en même temps, on attache beaucoup d'importance au savoir traditionnel de la population indigène. Dégager les différences et les similitudes dans les méthodes culturelles au Laos et au Burkina.

«*Beyond a Dollar a Day*» : dans les exemples empruntés au Pérou, au Mozambique et au Pakistan, l'esprit d'entreprise est au premier plan. Etudier dans quelle mesure ces exemples se différencient des organisations de base au Burkina (organisation, production, buts, etc.).

**Dossier pédagogique
à télécharger**

Des activités pédagogiques complémentaires sont proposées dans les neuf modules du dossier «Coopérer pour le Développement – La Suisse s'engage dans le monde» :
www.coopération-développement.ch

Histoire en images du Burkina

Regarde attentivement les photos et rédige un bref commentaire à propos de chacune d'elles (1-2 phrases). Essaie en premier lieu de te remémorer le film.



Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

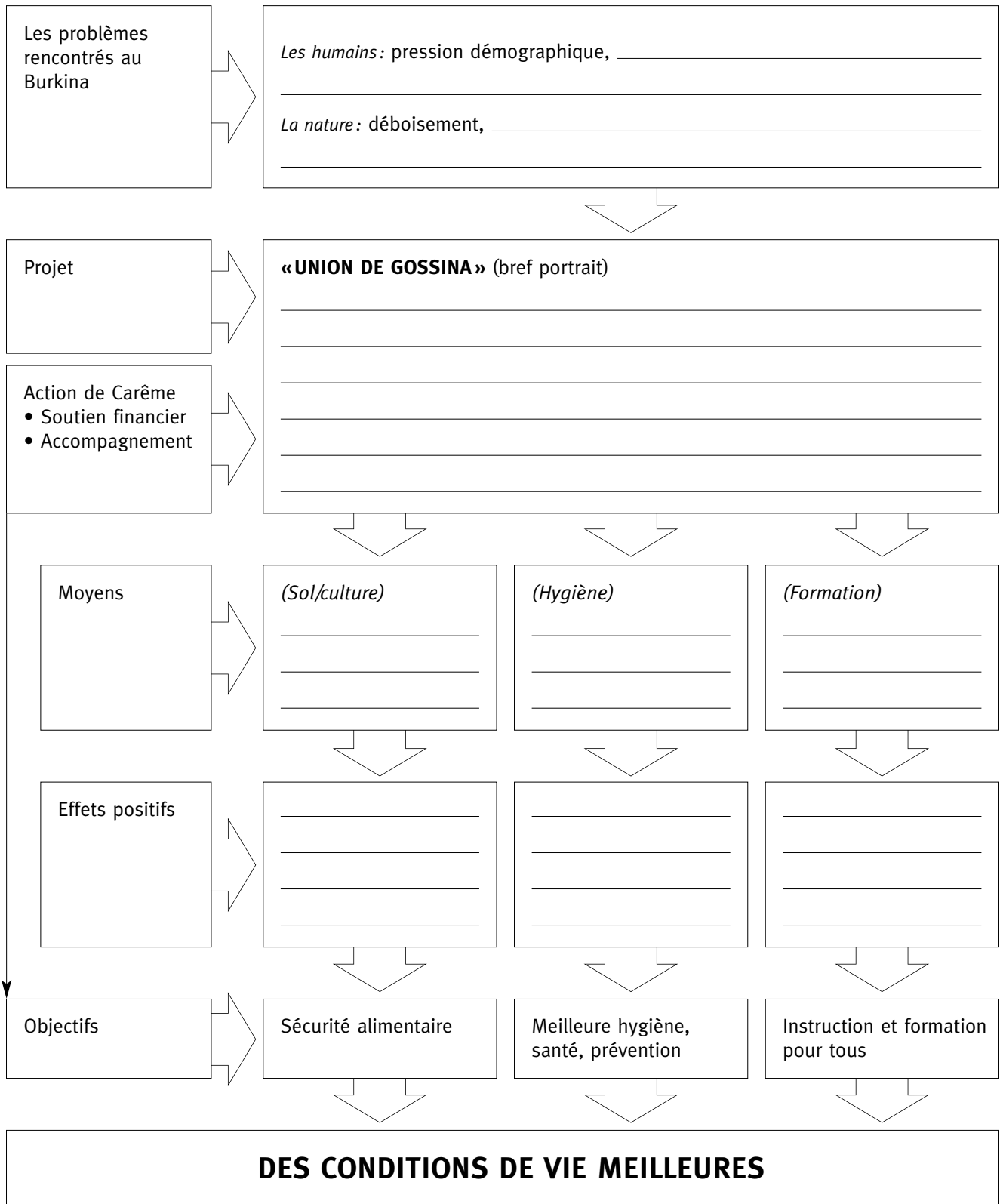


Photo 5

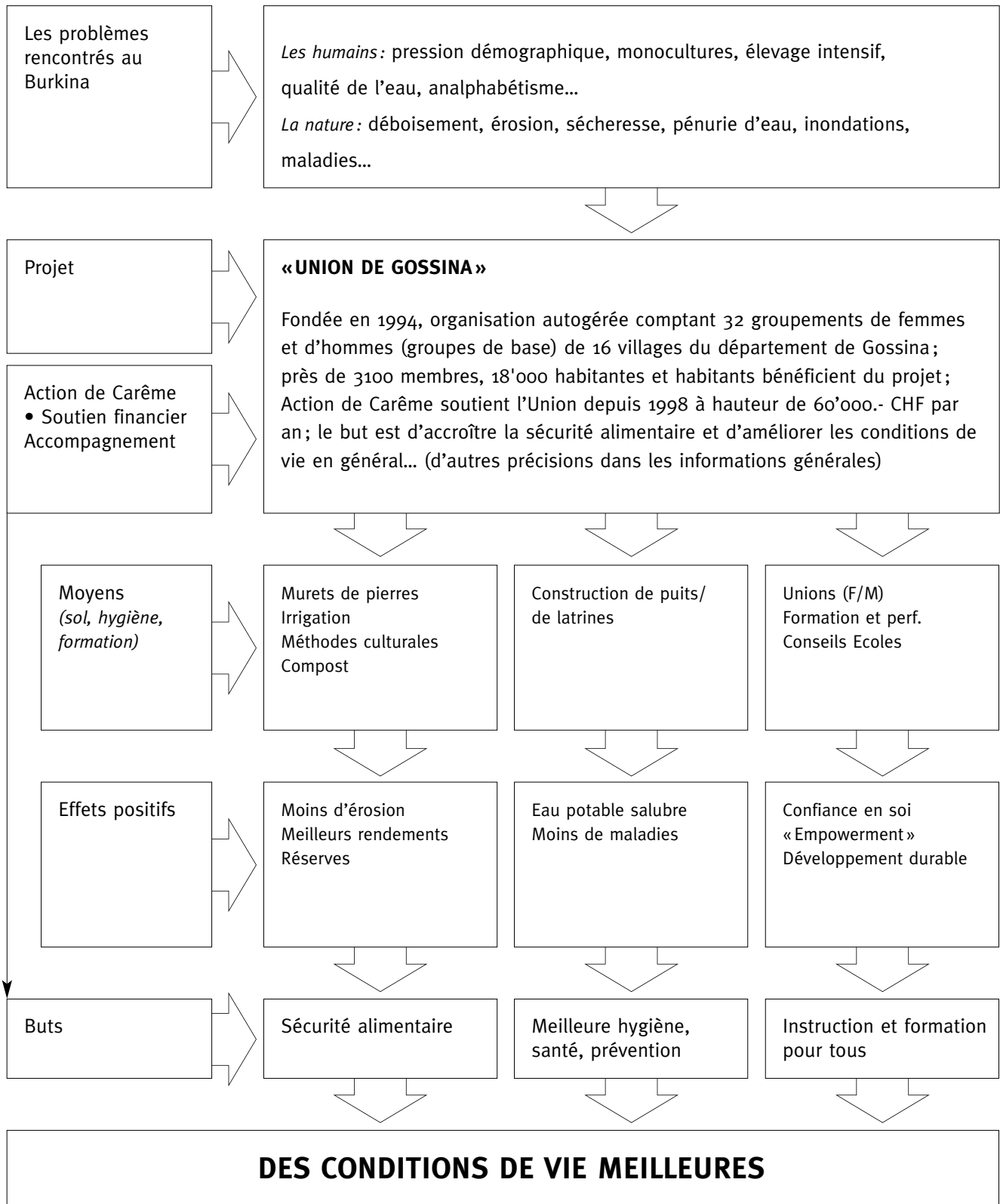
Mes questions concernant ces photos :

La coopération au développement pour des conditions de vie meilleures

Consigne : Complète, en ajoutant les éléments manquants :



Solutions – La coopération au développement pour des conditions de vie meilleures



Villages du Millénaire

2005: LES RECOLTES ETAIENT INSUFFISANTES

Le Burkina Faso est l'un des pays les plus pauvres du monde. La pauvreté et la faim sont très répandues, car dans la région sahélienne, la pénurie d'eau est chronique. Les sols sont desséchés et lessivés, les forêts décimées en raison du déboisement. Pourtant, 90 pour cent de la population vivent de l'agriculture. Les méthodes culturales sont désuètes et les rendements ne suffisent pas à assurer la survie. Dans les quatre villages où ce projet est réalisé, à savoir à Boalin, Tangaye, Yalka et Tanguièma qui forment ensemble le **village du Millénaire** Kongoussi, la situation est particulièrement grave: la moitié des 3000 habitants n'a pas assez à manger. Les gens vont chercher au lac Bam l'eau qu'ils boivent et l'espérance de vie atteint tout juste 52 ans. La situation nutritionnelle est étroitement liée aux conditions météorologiques: les longues périodes de sécheresse sont suivies de violentes précipitations qui emportent la mince couche d'humus. Le sol est donc mal protégé contre l'érosion. Les hommes quittent leurs familles en quête de travail; c'est sur les femmes que pèse principalement la lourde charge de travail. Mais elles n'ont pas d'outils agricoles, d'eau, de semences et de connaissances techniques. Les enfants travaillent au lieu d'aller à l'école. Et quand les hommes reviennent en visite à la maison, ils sont souvent porteurs de l'insidieux virus du sida.

2010: L'EAU PROPRE ET LES SEMENCES OFFRENT DE NOUVELLES PERSPECTIVES

A KONGOUSSI, LA SITUATION S'AMELIORE

Depuis qu'il y a l'eau courante à Kongoussi, la vie s'est considérablement améliorée. Grâce à la construction de puits, les femmes ne doivent plus faire des marches d'une demi-heure jusqu'au lac. Elles peuvent aller plus souvent et de manière plus commode tirer de l'eau près de chez elles. Pour que ce bien précieux reste suffisant à l'avenir, les habitants ont constitué des comités qui s'occupent de la quantité d'eau consommée, de l'entretien et de la maintenance des puits. La diarrhée et les maladies infectieuses ont de ce fait déjà diminué (**OMD 4, 5, 6, 7**). Par ailleurs, les gens connaissent et appliquent les principes essentiels concernant la préservation de la santé, la prévention du VIH/sida et l'hygiène.

Au début du projet, la «Welthungerhilfe» et son association partenaire au niveau local, l'Association Zood Nooma pour le Développement (AZND) ont fourni des outils agricoles car auparavant, les petits paysans travaillaient leurs champs à grand peine au moyen de pioches à manche court. Leur tâche est facilitée désormais grâce à l'usage de pelles, de charrettes ou de barres permettant de creuser des trous. Les habitants ont construit un canal d'irrigation de deux kilomètres à peine du lac au village. Une pompe à moteur permet d'arroser les jardins nouvellement aménagés. Les tomates, les oignons ou le paprika poussent désormais à Kongoussi. En plus d'un revenu supplémentaire, ces produits du sol fournissent des vitamines essentielles (**OMD 1, 4, 5, 6**). A cela s'ajoutent de nouvelles surfaces cultivables que les habitants du village ont aménagées. La Welthungerhilfe et l'AZND ont fourni en outre des semences améliorées. La production de sorgho et de millet a ainsi presque doublé. Les défis majeurs que doit relever Kongoussi sont l'érosion et la baisse de la fertilité du sol (**OMD 1, 7**). C'est pourquoi la Welthungerhilfe et l'AZND ont réalisé des campagnes d'information étendues. Les enfants apprennent à l'école déjà les points-clés de la protection de l'environnement et du sol ainsi que de la fertilité des champs.

En pratique, les paysans protègent leurs champs en construisant des petites digues en pierres et en plantant des arbres fruitiers et d'autres arbres de rente. Selon la méthode zai éprouvée, ils accroissent la fertilité de leurs champs : ils creusent des trous (zai) et les remplissent de compost. Les termites, les vers, les bactéries et les microorganismes désagrègent les matières organiques dans le sol après la première pluie et aèrent la terre. Les nutriments sont alors disponibles pour les plantes. Au moment de la pluie suivante, l'eau pénètre dans le sol et prépare le terrain pour accueillir de nouvelles plantes. Presque tous les habitants du village produisent eux-mêmes les engrais organiques et ils font de plus en plus souvent la cuisine sur des fourneaux économes en combustibles.

Les gens ont pris conscience de l'importance de la forêt et de l'environnement pour eux et leurs enfants. Pour créer davantage de possibilités d'emploi sur place, les habitants ont mis au point de nouvelles idées de commerce. Le commerce de détail, la transformation des céréales comme par exemple la fabrication de bière de millet, la production et le commerce d'animaux de basse-cour ainsi que la vente de porcs et de chèvres leur assurent de plus en plus un revenu fiable. Les cours d'alphabétisation sont également importants pour l'activité commerciale ; les groupes de femmes bénéficient d'un soutien particulier sous forme de petits crédits et de cours ciblés (**OMD 3**). Depuis peu, chacun des quatre villages a une école équipée d'un puits et de pompes, de latrines et d'une cuisine. Le matériel d'enseignement est gratuit. Pour sensibiliser les parents à l'importance de l'instruction, la Welthungerhilfe et son organisation partenaire réalisent avec la direction de la province des campagnes concernant l'instruction, le sport et la culture (**OMD 2**) – avec succès : les parents sont de plus en plus nombreux à envoyer leurs filles et leurs fils à l'école primaire.

Consignes

- Lis attentivement ce texte et souligne en vert les éléments positifs (progrès, solutions, réussites) et en rouge les éléments négatifs (problèmes, difficultés, etc.).
- Explique brièvement l'expression « village du Millénaire » :

- Note de manière succincte ce qui s'est transformé de manière positive au cours de ces cinq dernières années, et pourquoi :

- Lis les Objectifs du Millénaire (OMD) dont il est question dans le texte (photocopies ou tableau). Discute avec ton voisin/ta voisine de la manière dont tu évalues personnellement les chances que ces objectifs ambitieux puissent être atteints.

Solutions – Les villages du Millénaire au Burkina

2005: LES RECOLTES ETAIENT INSUFFISANTES

Le Burkina Faso est l'un des **pays les plus pauvres** du monde. La pauvreté et la faim sont très répandues, car dans la région sahélienne, **la pénurie d'eau est chronique**. Les **sols sont desséchés et lessivés**, les **forêts décimées en raison du déboisement**. Pourtant, 90 pour cent de la population vivent de l'agriculture. Les **méthodes culturales sont désuètes** et les rendements ne suffisent pas à assurer la survie. Dans les quatre villages où ce projet est réalisé, à savoir à Boalin, Tangaye, Yalka et Tanguièma qui forment ensemble le **village du Millénaire** Kongoussi, la situation est particulièrement grave : la moitié des 3000 habitants **n'a pas assez à manger**. Les gens vont chercher au lac Bam l'eau qu'ils boivent et l'espérance de vie atteint tout juste 52 ans. La situation nutritionnelle est étroitement liée aux conditions météorologiques : les longues **périodes de sécheresse** sont suivies de violentes précipitations qui emportent la **mince couche d'humus**. Le sol est donc **mal protégé contre l'érosion**. Les **hommes quittent leurs familles**, en quête de travail ; c'est sur les **femmes que pèse principalement la lourde charge de travail**. Mais elles **n'ont pas d'outils agricoles**, d'eau, de semences et de connaissances techniques. Les **enfants travaillent** au lieu d'aller à l'école. Et quand les hommes reviennent en visite à la maison, ils sont souvent porteurs de l'insidieux virus du sida.

2010: L'EAU PROPRE ET LES SEMENCES OFFRENT DE NOUVELLES PERSPECTIVES

A KONGOUSSI, LA SITUATION S'AMELIORE

Depuis qu'il y a **l'eau courante** à Kongoussi, la vie s'est considérablement améliorée. Grâce à la construction de puits, les femmes ne doivent plus faire des marches d'une demi-heure jusqu'au lac. Elles peuvent aller plus souvent et de manière plus commode tirer de l'eau près de chez elles. Pour que ce bien précieux reste suffisant à l'avenir, les habitants ont **constitué des comités** qui s'occupent de la quantité d'eau consommée, de l'entretien et de la maintenance des puits. La diarrhée et les maladies infectieuses ont de ce fait déjà diminué (**OMD 4, 5, 6, 7**). Par ailleurs, les gens connaissent et appliquent les principes essentiels concernant **la préservation de la santé, la prévention du VIH/sida et l'hygiène**.

Au début du projet, la « Welthungerhilfe » et son association partenaire au niveau local, l'Association Zood Nooma pour le Développement (AZND) ont fourni **des outils agricoles**, car auparavant, les petits paysans travaillaient leurs champs à grand peine au moyen de pioches à manche court. Leur tâche est facilitée désormais grâce à **l'usage de pelles, de charrettes ou de barres permettant de creuser des trous**. Les habitants ont construit **un canal d'irrigation** de deux kilomètres à peine du lac au village. Une **pompe à moteur** permet d'arroser les jardins nouvellement aménagés. Des **tomates, des oignons ou du paprika** poussent désormais à Kongoussi. En plus d'un revenu supplémentaire, ces produits du sol fournissent **des vitamines essentielles** (**OMD 1, 4, 5, 6**). A cela s'ajoutent de nouvelles surfaces cultivables que les habitants du village ont aménagées. La Welthungerhilfe et l'AZND ont fourni en outre **des semences améliorées**. La **production de sorgho et de millet a ainsi presque doublé**. Les défis majeurs que doit relever Kongoussi sont l'érosion et la baisse de la fertilité du sol (**OMD 1, 7**). C'est pourquoi la Welthungerhilfe et l'AZND ont réalisé **des campagnes d'information** étendues. Les enfants apprennent à l'école déjà les points-clés de **la protection de l'environnement et du sol** ainsi que de la fertilité des champs.

En pratique, les paysans protègent leurs champs en construisant des **petites digues en pierres** et en plantant des arbres fruitiers et d'autres arbres de rente. Selon la **méthode zai éprouvée**, ils accroissent la fertilité de leurs champs : ils creusent des trous (zai) et les remplissent de **compost**. Les termites, les vers, les bactéries et les microorganismes désagrègent les matières organiques dans le sol après la première pluie et aèrent la terre. Les **nutriments** sont alors disponibles pour les plantes. Au moment de la pluie suivante, l'eau pénètre dans le sol et prépare le terrain pour accueillir de nouvelles plantes. Presque tous les habitants du village produisent eux-mêmes les **engrais organiques** et ils font de plus en plus souvent la cuisine sur **des fourneaux économes en combustibles**.

Les gens ont pris conscience de l'importance de la forêt et de l'environnement pour eux et leurs enfants. Pour créer davantage de **possibilités d'emploi sur place**, les habitants ont mis au point de **nouvelles idées de commerce**. Le **commerce de détail**, la transformation des céréales comme par exemple la fabrication de bière de millet, **la production et le commerce d'animaux de basse-cour** ainsi que la vente de porcs et de chèvres leur assurent de plus en plus un revenu fiable. **Les cours d'alphabétisation** sont également importants pour l'activité commerciale; les groupes de femmes bénéficient d'un soutien particulier sous forme de **petits crédits** et de **cours ciblés (OMD 3)**. Depuis peu, chacun des quatre villages a une école équipée d'un puits et de pompes, de **latrines** et d'une cuisine. Le matériel d'enseignement est gratuit. Pour sensibiliser les parents à l'importance de **l'instruction**, la Welthungerhilfe et son organisation partenaire réalisent avec la direction de la province des **campagnes concernant l'instruction, le sport et la culture (OMD 2)** – avec succès: les parents sont de plus en plus nombreux à envoyer leurs filles et leurs fils à **l'école primaire**.

Tiré de : www.welthungerhilfe.de/fortschritte-millenniumsdorf-burkina.html

La notion de Village du Millénaire :

- Dans le cadre du projet Villages du Millénaire, 80 villages du continent africain ont été sélectionnés afin d'y réaliser les Objectifs du Millénaire de l'ONU de manière exemplaire. Ce projet est conduit et accompagné par l'Earth Institut de l'Université de Columbia, l'organisation américaine Millennium Promise et le Programme des Nations Unies pour le Développement PNUD.

Changements positifs :

- De l'eau potable grâce à de nouveaux puits
- Moins de maladies diarrhéiques et infectieuses
- De meilleurs soins de santé, une meilleure hygiène, la construction de latrines
- Des travaux des champs plus aisés grâce à des outils plus pratiques
- L'irrigation grâce à des pompes à moteur
- Des rendements multipliés par deux
- De nouvelles connaissances grâce à des campagnes d'information
- Des sols plus fertiles (petites digues en pierres, compost, méthode zai)
- Des fourneaux économes en combustibles
- Des possibilités d'emploi sur place
- Le développement du commerce de détail
- L'élevage
- Cours d'alphabétisation, instruction, palette d'activités sportives
- Octroi de petits crédits